

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

**Herausgeber:** Visarte Schweiz

**Band:** - (1954)

**Heft:** 4-5

**Artikel:** Exposition régionale

**Autor:** F.F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-624295>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

den Mut, vors Wirkliche: Häuser, Bäume, Menschen, Landschaften mit dem Bleistift zu treten. Jetzt erfaßte ich schneller, war geschickter, konnte aufs Papier reiche Zeichenreihen ohne viel Bedenken setzen wie nie zuvor. Freilich: inzwischen hatte ich ein gräßliches Haupt bekommen, aber das stört mich nicht. Ich zeichne nicht mit großen Absichten, sondern sozusagen ohne Zwecke. Ich suche keine Motive, noch berühmte Objekte, sondern zeichne unterwegs, was mich trifft oder ergreift. Es ergreifen mich viel mehr Dinge als früher. Das kommt daher, daß mir die Vorbilder die Augen öffneten. Zeichnend muß man sich seiner Ergriffenheit oder Betroffenheit überlassen. Zeichnen ist nicht abzeichnen, sondern: Zeichen setzen. Zeichen — darin steckt die persönliche Form. Die Hand setzt die Zeichen, aber des Zeichners Geist und innerer Anteil ordnen sie. Das Weggelassene ist von entscheidender Bedeutung. Das Weggelassene des Zeichners ist gleich der Hohlform des Krugs, es bestimmt das Vorhandene, und die Philosophie des Tao-Te-King ist nahe.

Zu meinen Unterwegs-Zeichnungen setze ich gern Tag und Ort, ja die Stunde der Zeichnung — das gibt ein gutes Ganzes, denn das Zeitferne und das Zeit-

bestimmte gehören in fruchtbare Spannung zusammen.

Zeichnen ist ein Zeichen zur Liebe der Welt. Die Welt ist dem Zeichner schön, selbst wenn er das Häßliche zeichnet. Zeichnung ist nicht Vorbereitung oder Vorstufe für eine Maler-Aussage, sie trägt ihren Wert in sich selber.

Je straffer unsere Zeit uns einspannen will ins Berufs-, ins Staats-, ins Vereinsleben, je mehr Maschinen, Organisationen, Behörden, Staat und Tyrannen aller Art uns bedrängen, um so nötiger, um so willkommener ist dem Freiheitslustigen das Mittel des Zeichnens. Zwei Dutzend gutgehende Zeichenschulen in unserer Stadt, Abend-Zeichenlehrer, die ihren Schülern das befreende, beglückende Mittel in die Hand zu geben verstehen, an Stelle der stoffüberhäuften Wissensschule die Erziehung zur hingebenden Zeichen-Gesinnung, und wir bekämen vermehrt, was vermehrt uns entzweit: geistiges, kulturelles Leben.

Arnold Kübler

Aus «Zürcher Künstler im Helmhaus».

Die Clichés nach Zeichnungen von René Auberjonois wurden uns freundlicherweise vom Kunstmuseum Basel zur Verfügung gestellt. Dort ist bis zum 20. Juni eine schöne Ausstellung des graphischen Werks von Auberjonois zu sehen.

## Exposition régionale

*Turnus*

Winterthur, 30. Mai bis 11. Juli  
Biel, 15. August—12. September

L'exposition actuellement ouverte au musée Rath a l'avantage de mettre sous les yeux du public genevois des œuvres dues à des artistes de la Suisse romande et du Tessin; ce qui fait qu'auprès de noms qui nous sont familiers, on en découvre d'autres que jusqu'ici nous ignorions. Ceux que je me permettrai d'appeler «les vétérans» prouvent par leurs envois que le bonheur de peindre est la vraie source de Jouvence. Quoi de plus riche et de plus savoureux que la couleur des trois toiles d'Alexandre Blanchet, quoi de plus juste et de plus sensible que celles d'Eugène Martin, notamment son *Bateau de sable* et cette exquise *Rue du Clos*? De l'envoi de Wilhelm Gimmi, j'ai surtout apprécié son *Vigneron vaudois*, de celui de René Guinand sa *Nature morte aux pinceaux*, de celui de Charles Chinet son *Fiasque*. Yvonne Assimon-Keller a envoyé une *Nature morte aux muguet*, aussi délicieuse de matière que de couleur. J'ai toujours pensé qu'Emile Chambon était un des rares artistes suisses de notre temps capables d'exécuter un portrait. Il le démontre une fois de plus avec celui d'une jeune fille à l'expression têtue, qui est une de ses meilleures réussites. Une autre réussite, c'est ce *Soir à Savièze* d'Albert Chavaz où de subtils accords de verts et de violets rendent à merveille un effet de crépuscule. La peinture de René Auberjonois devient de plus en plus sombre, tandis que les trois toiles de Gérold Veraguth, qui le montrent poursuivant ses recherches dans le domaine de la couleur, sont fort intéressantes. J'ai déjà eu l'occasion, lors de la récente exposition du Groupe des

Corps-Saints à l'Athénée, de louer l'orientation que prenait le talent de Willy Suter; son dessin du Palais des Papes à Avignon et ses deux pastels confirment la bonne opinion que j'en ai. *Avant le printemps* montre la personnalité de Marius Terraz sous son meilleur jour; il en est de même du *Vanneau et les fruits* de Jean Verdier.

J'avoue que le nom de Lermite, un peintre neuchâtelois, m'était inconnu. Ses deux envois, *Lac des Taillères* et *Le Cachot*, méritent de retenir l'attention par leurs qualités de matière et de couleur. Le Valaisan Joseph Gautschi expose une nature morte d'une intéressante simplicité; quant à Lison Favarger... mais à quoi bon redire ce que j'ai dû dire plusieurs fois? Il est très regrettable qu'elle soit à ce point obsédée par la personnalité de René Guinand, comme il l'est que Georges Girard le soit par celle de Bernard Buffet. Je tiens à citer encore le *Poisson* de Richard Hartmann. *Choulex* d'Emile Hornung, et *Paysage espagnol* d'Albert Sauter.

La section de sculpture a eu une excellente tenue. *L'Icare* de Jacob Probst exprime fort bien le destin du fils de Dédaïe. Si remarquable que soit le *Coq* de Max Weber, je lui préfère encore sa *Tête de bronze*. On appréciera le *Tête* en plâtre de Paul Roth et les deux envois de Paulo Röthlisberger, de même que les deux figures, excellentes toutes les deux, d'Henri König, et la *Jeune fille* du Fribourgeois Antoine Clarez.

F. F.

(Tribune de Genève, 30. 4. 54).